

# Forums multilatéraux : la force du Canada

Lorsque les États-Unis et l'Union soviétique ont repris en mars dernier les négociations sur les armes stratégiques et intermédiaires et sur les armes spatiales, le monde a poussé un soupir de soulagement. Toutefois, les difficultés des négociations sont vites devenues apparentes. Les deux premières séances de négociation n'ont d'ailleurs produit aucun résultat sensible.

À cet égard, la déclaration du très honorable Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, sur la reprise des pourparlers, s'est avérée juste. Celui-ci a émis en effet cette mise en garde :

« Il faut se garder de croire que l'itinéraire tracé à Genève sera facile. Nous assistons aujourd'hui à l'amorce d'un processus long et délicat. »

Nous avons aujourd'hui besoin d'autre chose que de négociations, et cette « autre chose » est la volonté politique d'aboutir. Voilà pourquoi le monde a accueilli avec joie l'annonce de la rencontre de deux jours du président Reagan et du dirigeant soviétique Gorbatchev, qui aura lieu en novembre prochain à Genève. Le président Reagan a annoncé qu'il considérait cette rencontre au sommet comme « une occasion de tracer la voie pour l'avenir ». Cette voie, qui devrait mener à des mesures pratiques pour améliorer les relations américano-soviétiques, s'impose de façon urgente pour débloquer l'impasse dans laquelle se trouve la question du désarmement.

Le Canada a constamment œuvré pour faire avancer les pourparlers bilatéraux et les objectifs convenus, soit prévenir la course aux armements dans l'espace et mettre fin à celle sur la terre; limiter et réduire les armes nucléaires et renforcer la stabilité stratégique pour aboutir finalement à l'élimination complète des armes nucléaires. Ces thèmes reflètent les priorités que le Canada s'est lui-même fixées en matière de contrôle des armements.